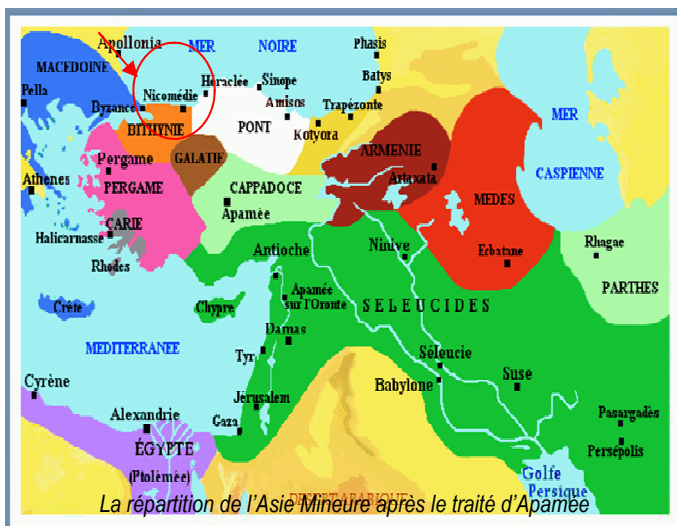


NICOMÉDIE



Nicomédie : ce nom se rapporte directement au patronyme de notre paroisse et commune : Saint Pantaléon. C'est en effet le lieu où saint Pantaléon fut martyrisé en 303 ou 305 (La date n'est pas assurée à cause d'un défaut de lecture des documents, rares, qui nous sont parvenus, et de la tradition)

Où se trouvait Nicomédie ?

C'est la ville actuelle dénommée Izmit, au bord du golfe du même nom, au nord-ouest de la Turquie, côté Asie, au sud de la mer Noire, au nord-est de la mer de Marmara, à environ cent kilomètres au sud-est d'Istanbul par l'autoroute (Rappelons que la capitale de la Turquie est Ankara, dans le centre du pays). La ville est construite en grande partie sur les pentes des collines en raison de l'étrécissement de la zone tout en plaines autour du golfe. Cette structure topographique de la ville est divisée en deux parties différentes. La première partie a été créée sur les plaines plates, où se trouve le centre-ville. Les réseaux ferroviaire et routier passent sur cette zone proche de la mer de Marmara. La deuxième partie a été construite sur les collines.

Pourquoi Nicomédie ?

Dans l'Antiquité, la ville a été appelée Astacus ou Olbia (712 avant Jésus-Christ). Après avoir été détruite, elle fut fondée vers 264 av. J.C. par Nicomède 1^{er}, roi de Bithynie (À l'époque pays indépendant, au nord-ouest de l'Anatolie, aujourd'hui faisant partie de l'ensemble de la Turquie d'Asie).

Pour résister aux rois de Syrie il appela à son secours les Celtes, mais dut leur céder la Galatie. Les Galates conservèrent leurs mœurs et leur langue particulière au moins jusqu'au 4^{ème} siècle de notre ère. Ils furent évangélisés par saint Paul qui leur adressa son *Épître aux*

Galates (En 56/57). Légée aux Romains en 74 av. J.-C., la Bithynie devint l'une des quinze provinces romaines de l'Anatolie. Hannibal (vers 247/183 av. J.-C.) vint à Nicomédie en ses dernières années et s'y suicida dans la ville voisine de Libyssa.

Les Romains, vainqueurs du roi de Syrie Antiochos III, lui imposèrent le traité d'Apamée, Nicomédie devint le chef-lieu de cette province romaine. À l'époque de l'Empire, province sénatoriale administrée par un proconsul, elle fut l'une des villes les plus florissantes de l'Orient. Elle est détruite, en 111 après J.C, par un grand incendie, qui fit de nombreuses victimes en raison de l'absence de pompiers. À la suite de cette catastrophe, Pline le Jeune, gouverneur de la province, fit son rapport à l'empereur Trajan et réclama des moyens et la création d'une association de pompiers de 150 hommes. Mais Trajan refusa par crainte de voir ce type d'association, dévoyée de son but initial, devenir un foyer d'opposants politiques : la peur de l'agitation politique l'emporta sur celle des incendies !

Dioclétien, empereur de 284 à 305, résidant à Nicomédie, gouverna l'Orient et s'associa Maximien en 285 lui confiant l'Occident. Ils constituèrent les deux « Augustes » En 293, il institua la « Tétrarchie », c'est-à-dire un gouvernement à quatre, en s'adjoignant deux « Césars » : Constance Chlore et Galère avec droit de succession.

À partir de 303, à l'instigation de Galère, il déclencha une violente persécution contre les chrétiens dont fut victime *saint Pantaléon*. Devant l'attitude des païens qui, plus on massacre les chrétiens, plus ils les soutiennent et se convertissent, Galère signe à Nicomédie le 30 avril 311 un « Édikt de tolérance » qui admet que les divers édits de persécution n'ont eu aucun effet sur la foi des chrétiens qui ont continué à croire puis, par ailleurs, Galère, ordonne de prier pour les Romains et leur empire. Le christianisme est alors autorisé dans l'Empire romain.

Nicomédie fut la capitale de l'Orient de l'Empire romain entre 286 et 324, jusqu'à ce que Licinius co-



Nicomède I

NICOMÉDIE

empereur romain, fût vaincu par Constantin le Grand à la bataille de Chrysopolis en 323. Constantin a résidé principalement à Nicomédie comme sa capitale provisoire pendant six ans jusqu'à ce que, en 330, il ait déclaré Byzance comme *Nova Roma* (Nouvelle Rome), qui devint Constantinople (aujourd'hui Istanbul). Décédé à Achyron, près de Nicomédie, il s'y fit baptiser sur son lit de mort.

En raison de sa position à la convergence des routes asiatiques menant à la nouvelle capitale, Nicomédie a conservé son importance, même après la fondation de Constantinople. Deux séismes en 358 et 363 éprouvèrent durement la ville et endommagèrent l'enceinte construite par Dioclétien. Elle retrouva sa grandeur grâce aux succès de la première croisade jusqu'à ce qu'elle fût prise par les Turcs seldjoukides. Après la prise de Constantinople en 1204, par les croisés de la 4^{ème} croisade, la ville avec la plupart des provinces de la Bithynie, est devenue une partie de l'Empire latin. On ne connaît guère des monuments byzantins que l'existence d'une église Sainte-Sophie, fortifiée par Thierry de Loos en 1206, et qui devait être une des principales églises de la ville. Cette opération semble impliquer que la forteresse byzantine n'était plus en état d'être défendue. Elle a été reprise par les Byzantins vers 1235 et, est restée dans ses frontières jusqu'à la première moitié du 14^{ème} siècle.

La ville a été conquise par les Turcs ottomans en 1327. La domination byzantine se renouvela en 1402, mais les Ottomans la reconquirent en 1419.

Byzance tombe de nouveau et définitivement aux mains des Turcs en 1453 et Nicomédie certainement aussi. On peut penser que la ville fut associée à tous les *alea*, heurs et malheurs de la civilisation ottomane pendant les siècles qui suivirent.

La Grande-Bretagne occupa Izmit le 6 Juillet 1920 pendant la guerre d'indépendance turque et l'abandonna à la Grèce le 27 octobre 1920. Elle fut libérée de l'occupation grecque par les Turcs le 28 Juin 1921.

Le tremblement de terre du 17 août 1999 (d'une magnitude de 7,4) a dévasté la région, tuant plus de 19.000 personnes et laissant un demi-million de sans-abri. Il a fallu plusieurs années à la ville pour se remettre de cette catastrophe, et les cicatrices sont encore visibles. Izmit est aujourd'hui la préfecture de la province de Kocaeli. La population de la ville est d'environ 300.000 habitants. L'université de Kocaeli y a été éta-



blie en 1992. Elle compte plus de 50.000 étudiants. Izmit est un grand centre industriel et portuaire, avec une raffinerie de pétrole, une papeterie importante et des cimenteries. Ford Motor Company, y a une usine, dans une joint-venture avec Otosan, de montage de camionnettes Transit/Tourneo et Transit/ Tourneo Connect. Goodyear, Pirelli, Bridgestone, Lassa y fabriquent des pneumatiques. C'est aussi une plaque tournante du transport, étant située sur la route principale ainsi que sur les lignes de chemin de fer entre Istanbul et Ankara.

La province de Kocaeli a attiré plus de 1.200 établissements industriels, dont 108 ont été financés par du capital international. Plus grande entreprise de la Turquie, l'usine de raffinerie de pétrole, Tüpraş est également située à Kocaeli, produisant au total 27% de l'industrie chimique nationale y compris les produits pétrochimiques. Dix-huit des 100 plus grandes entreprises de la Turquie sont situées à Kocaeli, et contribuent aux alentours de 17-18% des recettes fiscales nationales

Sources :

- Mourre (Michel) - Dictionnaire encyclopédique d'Histoire - Nouvelle édition. Larousse-Bordas, 1996
- Wikipédia
- Bordas encyclopédie sous la direction de Roger Caratini. 1969.
- François Devouge (St-Pantaléon)

Le 3 octobre 2011 Monsieur Jean-Jacques Delpéch, Maire de St Pantaléon a inauguré le « Parc de Nicomédie », un ensemble d'immeubles neufs de près de trente appartements dans le centre Bourg.

HISTOIRE